

„ ma pensée ; leur mobilité ne fut pas mon
 „ essence ; leur secours ne fut pas un be-
 „ soin. „

La troisième proposition qui tire particu-
 lièrement ses preuves des persuasions morales
 reçues chez toutes les nations , de l'idée
 d'un Dieu juste , ennemi du crime , ami de
 la vertu , est traitée dans une étendue pro-
 portionnée à son importance , à son impres-
 sion salutaire & consolante sur tous les cœurs
 que la corruption n'a pas fermés à la vérité.
 Que peut-on ajouter à cette apostrophe que ,
 dans le triste & absurde système de l'anéan-
 tissement , tout homme de bien peut adresser
 au Créateur ? “ J'ai vu l'impie heureux , fier
 „ de ton oubli ; il élevoit la tête , & l'u-
 „ nivers s'inclinoit devant lui. Ses plaisirs se
 „ suivoient comme les jours. Il étoit respecté ,
 „ puissant , & redouté. Voilà ce que tu fis
 „ pour l'ennemi de la vertu & de ton nom.
 „ J'ai vu le juste vivre dans le mépris , l'in-
 „ digence & l'infirmité. Il fut persécuté , ca-
 „ lomnié , opprimé ; il mourut. Voilà ce que
 „ tu fis pour la vertu. Eh ! l'instant où le
 „ juste alloit te demander sa récompense ,
 „ l'instant où les forfaits du méchant appel-
 „ loient ta vengeance , est celui que tu
 „ prends pour confondre & l'injuste & l'im-
 „ pie dans les mêmes abymes , pour englou-
 „ tir dans le même néant & tous les crimes
 „ & toutes les vertus ! Dieu puissant ! tu fais
 „ donc des prodiges , pour m'apprendre à te
 „ haïr , pour me dire que la justice n'entra
 „ jamais pour rien dans tes projets ? Quel